



ACCEPTESS-T 

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019

Préambule

Ce rapport a été rédigé au printemps 2020, alors que l'association était complètement engagée dans la lutte contre les conséquences de la première vague de la pandémie de la COVID-19 en Île de France, et a donc été largement bouleversée. Au cours de ce printemps, l'association a perdu cinq membres proches, mortes de la COVID-19, des conséquences du VIH, ou poussées au suicide. Leurs noms introduisent ce rapport qui revient sur l'année 2019 : leur disparition, en 2020, a malheureusement été précédée de bien d'autres.

Nous pensons à Herma, Hilary, Lorena, Mathilde et Laura.

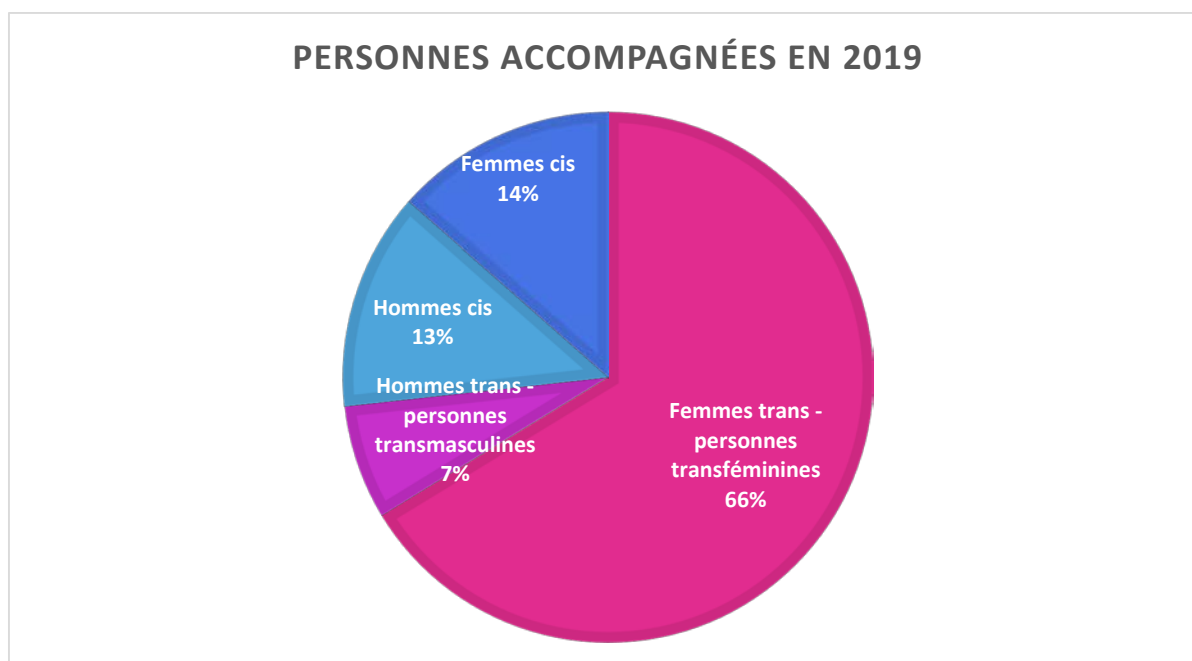
En 2019, la répression à l'encontre des travailleuses du sexe et la loi de la pénalisation des clients ont eu pour conséquence la mort de Jessyca Sarmiento au Bois de Boulogne, qui a succédé à l'assassinat de Vanessa Campos.

A ces hommages nous opposons le cœur des activités de l'association : le soutien aux personnes trans, la lutte contre les violences, contre les discriminations, la lutte pour le futur.

Acceptess-T remercie tout particulièrement ses donateurs-rices, les fondations et les pouvoirs publics qui nous ont soutenus en 2019. Nous remercions également tous nos militant-e-s, volontaires, salariées, personnes accueillies et leurs proches, ainsi que toutes les associations et collectifs partenaires qui œuvrent avec nous dans cette lutte.

Les personnes accompagnées en 2019

En 2019, **2038 personnes** ont été accompagnées par l'association. Parmi elles, **175 étaient primo-arrivantes**. La majorité de ces personnes se trouvaient en situation de cumul de vulnérabilité : en terme de situation administrative liée au séjour, un grand nombre se trouvaient en situation irrégulière, ou en constante mobilité géographique dans l'exercice du travail sexuel. Beaucoup parmi elles étaient concernées par une infection sexuellement transmissible ou étaient très exposées au risque de contamination.



En 2019, 1480 personnes trans ont été accompagnées, dont 1351 femmes trans ou personnes transféminines et 142 hommes trans ou personnes transmasculines.

270 hommes cis ont été accompagnés, et 275 femmes cis. Les personnes cis accompagnées étaient des proches de personnes trans : leurs partenaires affectifs ou sexuels, ou membres de leur foyer.

Le contexte

Cette année, de nombreux cas de décrochage thérapeutique liées au VIH ont été constatés. L'année 2019 a été très violente : nous avons répertoriés 38 cas de personnes trans gravement agressées, en particulier au bois de Boulogne. A ces agressions s'ajoutent un nombre croissant d'avis d'expulsion du territoire français notifiées à des personnes trans séropositives au VIH.

Les activités de l'association

Les parcours d'accompagnement de l'association ont été conçus afin de permettre aux personnes de bénéficier d'accompagnements globaux au sein de notre local, qui est pensé comme un « **point d'ancrage** » pour les communautés que nous accompagnons, souvent éloignées du système de soins et de prévention, mais aussi des outils et structures d'accès aux droits. Ainsi, des créneaux dédiés aux personnes venant pour la première fois à l'association, et des jours dédiés aux rendez-vous permettent d'articuler les rendez-vous avec les travailleurs-euses et intervenant-e-s de l'association, et les rendez-vous avec les médecins, avocats, bénévoles, qui y tiennent des permanences d'accompagnement des personnes.

Par ailleurs, l'accueil des personnes s'accompagne d'une permanence de soutien psychologique qui propose désormais aussi un soutien psychologique à distance.

Le pôle sante - prévention

• Les parcours d'accompagnement

En 2019, les permanences dans les locaux de l'hôpital Bichat, au SMIT et dans différents services a permis de participer à notre intervention de médiation pour la coordination des soins, notamment dans la facilitation de l'entrée dans les parcours TasP et PrEP. Ces permanences ont été appuyées par une convention élargie avec le CeGIDD de l'hôpital Bichat qui réalise

désormais une permanence hebdomadaire dans les locaux d'Acceptess-T dans le cadre de ses actions hors-les-murs. Cette permanence est dédiée à la PrEP et permet, grâce à la présence d'une infectiologue, de réduire considérablement les délais d'inclusion dans les parcours, désormais presque instantanés, et d'améliorer la poursuite du traitement dans le temps long.

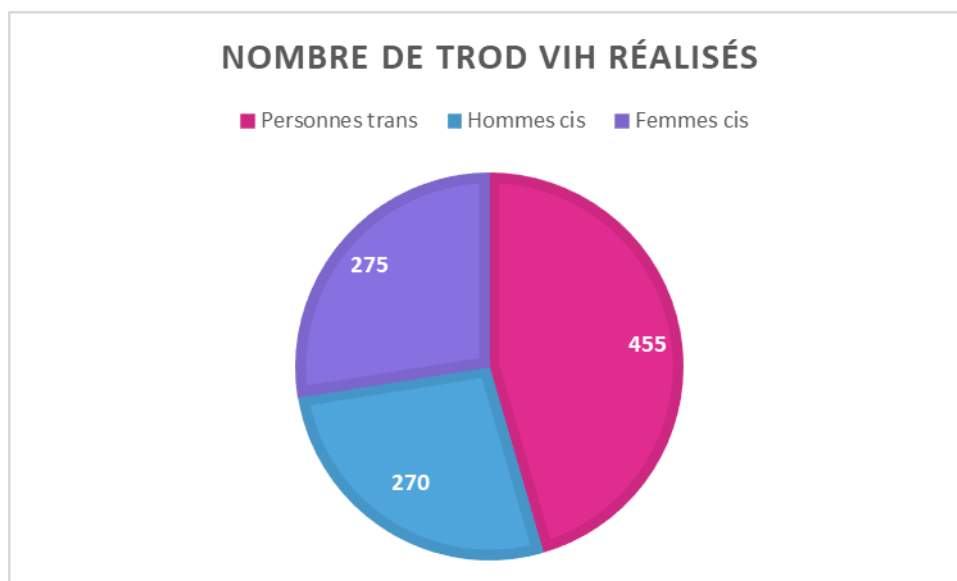
- **Les dépistages rapides et les outils de réduction des risques**

Cette année, 20 000 kits de préservatifs et gel lubrifiant ont été distribués.

1000 TROD ont été réalisés, dont 300 combinés VIH-VHC.

802 de ces TROD ont été réalisés auprès de personnes francophones.

Les actions de dépistage rapide ont eu lieu du lundi au jeudi dans nos locaux, mais aussi lors d'actions « d'aller-vers » organisées dans les lieux de rencontre communautaires. Par ailleurs, l'offre de dépistage a été renforcée par une offre de TROD combinés VIH et syphilis dans le cadre de la convention partenariale de l'association avec le CeGIDD de l'hôpital Bichat.



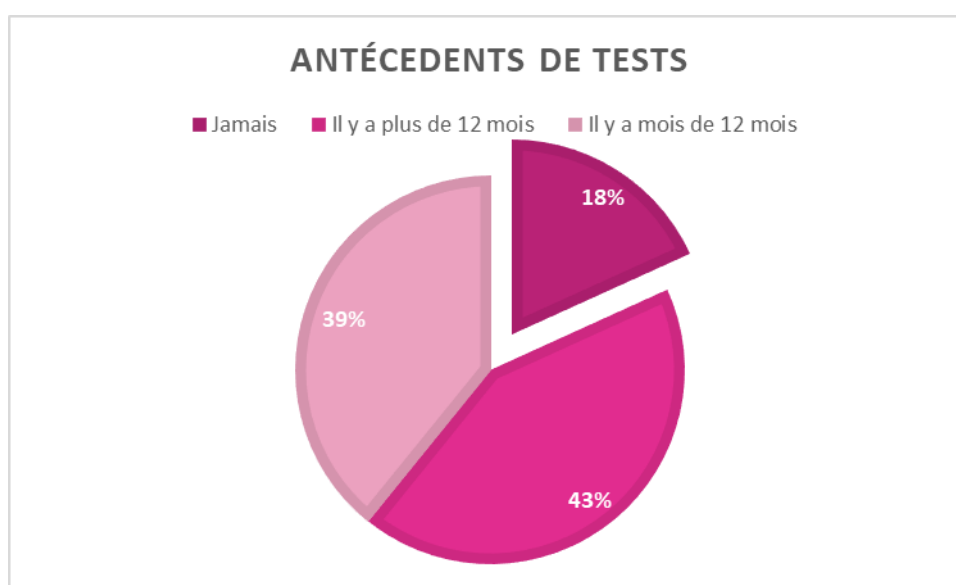
Un ciblage efficace

46 TROD VIH réalisés par Acceptess-T ont révélé un résultat positif en 2019, soit une prévalence de **4,6 %**.

Au niveau national, la prévalence sur l'ensemble des dépistages à VIH classiques menés en laboratoire et en Cegidd était de 0,2 %.

Les actions d'aller vers de l'association et le dépistage proposé au local permettent de s'adresser à des populations ayant peu ou pas accès à la prévention. Il s'agit de diffuser des messages de prévention adaptés aux personnes, et de faire du Trod un moyen de rapprochement du système de santé et de prévention.

En 2019, parmi les personnes ayant réalisé un TROD VIH, **182 n'avaient jamais été dépistées**. Cela confirme la pertinence de l'offre d'aller vers et de l'approche communautaire de notre association, qui atteint de fait des personnes éloignées de l'offre commune de prévention



Parmi 46 résultats positifs rendus en 2019, **35 concernaient des personnes qui connaissaient déjà leur séropositivité, et 44 ont donné lieu à une prise en charge pour la mise sous traitement**. On mesure ici l'importance de l'action associative pour l'accès aux soins pour les personnes n'ayant pas accès au droit au séjour, demandant généralement un test pour être orientées vers les soins.

- **Déploiement des actions hors les murs**

L'année 2019 marque un tournant dans la structuration des actions de prévention de notre association. Ayant bénéficié d'un soutien de l'ARS Île de France pour un projet innovant « « renforcement de la médiation et promotion de la prévention combinée et du dépistage rapide », le pôle prévention a été rejoint par trois médiatrices de santé paires, ainsi que d'un poste de coordination.

Ainsi, des actions de dépistages hors les murs ont été mis en place dans plusieurs soirées communautaires. Grâce à un partenariat avec l'ENIPSE, cinq nouvelles personnes de l'association ont été formées et habilitées au dépistage rapide. Les actions d'aller-vers ont aussi été permise par l'acquisition d'un camion, grâce à un don privé.

La professionnalisation des intervenantes de l'association est aussi en cours de renforcement : deux médiatrices de l'association

ont obtenu leur diplôme en médiation santé à l'université Paris 13. Acceptess-T poursuit ainsi sa démarche de valorisation des expériences de terrain et des compétences de ses salarié.es afin de renforcer leurs perspectives socio-professionnelles.

L'importance et la qualité de notre engagement pour la prévention et l'accompagnement en santé sont de plus en plus reconnues, et nous avons été invité.es cette année à former de futur médecins aux enjeux LGBT lors d'une formation avec le CRIPS Île-de-France. De nouvelles collaborations sont également discutées avec le SMIT et le service de chirurgie réparatrice du CHU Bichat ainsi qu'avec l'hôpital Tenon. Grâce à ces partenariats, nous réfléchissons au lancement d'un projet autour du silicone injecté, un enjeu de santé des personnes trans encore peu traité.

Pôle social

Notre engagement pour la santé des personnes trans s'est toujours couplé d'un accompagnement socio juridique et d'insertion. Parmi les personnes bénéficiaires de notre pôle social, approximativement 300 ont été domiciles administrativement à travers un partenariat avec l'association ARCAT. 210 ont obtenu l'Aide Médicale d'Etat et 255 une Couverture universelle. 26 ont été aidées à obtenir une AAH (allocation adulte handicapé), 19 l'accès au RSA et à diverses autres aides sociales.

• Le logement

Les accompagnements ont par ailleurs permis le relogement de 9 personnes trans, avec l'appui de notre partenariat avec la PILS (Plateforme pour le logement des personnes séropositives), soutenue par la Ville de Paris. Approximativement 50 personnes ont été aidées pour déposer une première ou un renouvellement de demande de logement social.

Toutefois, un très grand nombre de personnes trans précaires ne peuvent accéder au logement social, soit parce qu'elles ne remplissant pas les critères en matière de ressources ou parce qu'en situation irrégulière. Le travail sexuel reste l'unique moyen qui leur permet d'accéder aux ressources pour s'assurer un hébergement stable.

• Les parcours d'accès aux droits

L'accompagnement social de femmes trans âgées ou vieillissantes ou en perte d'autonomie apparaît un enjeu émergent cette année. Celles-ci, arrivées en France il y a plusieurs dizaines d'années, ont peu de perspectives concernant leur situation administrative et économique. Parmi elles, 9 sont bénéficiaires de l'ASPA, ce qui nécessite un suivi rapproché.

En 2019, les demandes d'aide à la reconversion du travail sexuel ont

significativement augmenté. Toutefois, uniquement 80 personnes avaient une carte de séjour permettant de s'inscrire au Pôle Emploi. Toutes ont été aidées à la création d'un CV, de lettres de motivation et la recherche d'un travail. Nous avons reçu beaucoup de demandes d'information sur le parcours de sortie de la prostitution, mais une fois expliquée de la nécessité de l'abandon totale de la prostitution comme critère principal pour l'obtention du droit au séjour, la majorité des demandeuses étaient découragées.

- **Personnes vivant avec le VIH**

En 2019, l'association a répertorié 21 cas de refus de régularisation ou de renouvellement de séjour pour les personnes séropositives au VIH. Toutes avaient été notifiées d'une OQTF et ont été informées de la possibilité de déposer un

recours administratif. Toutefois, uniquement 12 d'entre elles ont décidé de faire appel à notre réseau d'avocats pour le dépôt d'un recours.

En fin d'année, 3 des personnes qui avaient déposé un recours ont obtenu un avis favorable et une carte de séjour.

- **Les formations et partenariats**

La mise en place de cours de français gratuit au local cette année a été un pas d'une très grande importance pour l'intégration et l'autonomisation des usagères et usagers de l'association.

Pour renforcer notre action, nous avons participé au projet de recherche de la FAS (Fédération des acteurs de la solidarité) sur les conditions d'hébergement des personnes LGBT.

Afin que davantage de personnes trans et TDS puissent avoir accès à un accompagnement social adapté et bienveillant, nous avons participé, cette année encore, à une journée de formation chez « BUC Ressources », un campus de formation supérieure régional en éducation spécialisée, accompagnement social, médicosocial et services à la personne.

C'est également en 2019 que le Conseil d'Administration a voté favorablement à la création du FAST (Fonds d'aide sociale trans), mis en place au début de l'année 2020.

Pôle juridique

En complément de ces actions d'accompagnement social et en santé, le pôle juridique de l'association continue de se structurer. En 2019, nous avons ainsi repéré 35 agressions et pu accompagner ces personnes du début à la fin de leurs démarches juridiques, donnant lieu à mené à deux condamnations dont une de transphobie. Nous avons également porté plainte contre les propos de haine du rappeur « Aryen » et pu faire retirer rapidement sa vidéo violente.

Nous avons également fait plusieurs recours contre les avis d'expulsion du territoire de cinquante personnes trans et séropositives, et avons obtenu une réattribution du droit au séjour pour quatre d'entre elles.

Formations et partenariats

En vue d'améliorer l'accueil des personnes trans, nous avons également participé à une formation du personnel de l'Ofpra et sommes actuellement en négociation pour être habilité.es à accompagner directement les personnes trans réfugiées.

Nous avons également été contacté.es par le commissariat du 3eme arrondissement pour former son personnel aux questions de

transphobie et de travail du sexe : un poste de délégué aux questions LGBT a été créé, et ce dernier s'est mis à disposition pour recevoir toutes les plaintes concernant des agressions transphobes et putophobes, pour les traiter ou les réorienter. Grâce au soutien de Paris Sans Sida, nous avons également pu mener des formations dans les Maisons de la justice et du droit.

Enfin, pour poursuivre notre travail d'information pour les droits des personnes trans, nous avons réalisé un guide sur les changements d'état civil et avons été sollicité.es pour actualiser les guides de la Dilcrah ainsi que du Point d'Accès au Droit.

Notre association a par ailleurs été auditionnée concernant l'assassinat de Vanessa Campos, non en tant que témoin mais en tant qu'organisation experte sur la transphobie et les conditions de vie des personnes trans. Nous avons également collaboré au projet Jasmine, le programme de lutte contre les violences faites aux travailleuses et travailleurs du sexe lancé par Médecins du Monde. Nous réfléchissons alors à créer au sein de l'association un observatoire sur les violences avec un poste de médiatrice dédié.

Pôle recherche et plaidoyer

Le partenariat entre Vers Paris sans Sida et notre association a permis de mettre en place une enquête visant à connaître les facteurs de transphobie dans les services publics à Paris lors du primo accueil. Cette enquête a donné lieu à un rapport présenté aux services de la Ville, et a permis la mise en place de 6 journées de sensibilisation sur les questions trans auprès du PAD (Point d'Accès au Droit) et de MDJ (Les maisons de justice et du droit). Par ailleurs, Acceptess-T a aussi été associée à la stratégie de la Ville de Paris pour lutter contre les LGBTI-phobies dans Paris.

La reconnaissance d'Acceptess-T comme un acteur incontournable de la santé s'est par ailleurs traduite par un engagement dans des projets scientifiques encore sans précédent. Nous sommes le partenaire central de la première étude de grande ampleur de l'ANR sur la santé des personnes trans vivant avec le VIH en France et en Outre-Mer, et de la première étude menée par une institution publique sur la santé des personnes trans disposant de moyens si importants.

Nous avons également participé à l'enquête sur la santé des personnes trans séropositives en France lancée par l'association Séropotes, notamment sur les spécificités des personnes trans séropositives.

Acceptess-T a également poursuivi son fort investissement dans le Corevih Île-de-France Nord en s'impliquant notamment dans un projet

de recherche sur le vieillissement des personnes séropositives au VIH. Cet engagement scientifique dans le Corevih s'est également traduit par l'organisation d'événements de partage des savoirs, et notamment dans la création d'une journée thématique « *Parcours de santé trans : expériences, vécus et propositions* » le 18 octobre 2019. La journée a été entièrement élaborée par des personnes concernées, qui ont sélectionné les participant.es et les thèmes, et se sont croisées les interventions de personnes concernées, d'associations et de professionnel.les de la santé. Ce type d'événements, encore trop rares, est d'une grande importance pour l'amélioration des conditions de vie et de la prise en charge des personnes trans, et nous souhaitons donc le poursuivre. Il s'agira cette fois d'impliquer plus fortement les institutions, d'assurer une retranscription des interventions qui n'a pas pu être réalisée faute de moyen, et d'assurer une représentation de la ville de Paris qui n'a pas eu lieu en 2019.

Nous avons également été invité.es à participer au colloque de l'UCSA (unité de consultations et de soins ambulatoires en prison) pour rendre compte des conditions d'incarcération inacceptables des personnes trans dans les maisons d'arrêt et les centres pénitentiaires. C'est la première fois qu'une association trans

est invitée en tant qu'experte dans un tel événement, et nous avons pu mettre en avant toute l'expérience de terrain d'Acceptess-T que nos revendications politique concernant la reconnaissance du genre social des personnes

incarcérées et leur accès aux soins. Tout le long de l'année, nous avons également continué à accompagner de nombreux stages, mémoires et thèses universitaires, et sommes toujours très régulièrement contacté.es à ce propos.

Pôle mobilisation et convivialité

- **Lutte contre les violences**

Par cette action sociale de fond menée au quotidien et sur le terrain, nous poursuivons notre engagement contre les violences transphobes et putophobes, dont nous ne pouvons que constater l'augmentation en 2019. Celles-ci se sont à nouveau exprimées fin mars 2019 avec l'agression de Julia place de la République, et nous a conduit à organiser un rassemblement contre la transphobie le 9 avril.

Les nombreuses agressions subies par des travailleuses du sexe en 2019 ont été un rappel cruel du meurtre de Vanessa Campos, pour qui nous avons organisé un hommage le 17 août au Bois de Boulogne.

En poursuivant plus fort que jamais la lutte pour la vie des personnes trans, nous avons participé comme chaque année à la marche de l'Existrans en octobre et organisé un rassemblement pour le TdoR (Jour du Souvenir Trans) le 20 novembre

- **Engagements politiques**

Fort de ces nombreux engagements, notre association a pu prendre parti politiquement sur de nombreuses questions. Nous avons ainsi participé aux débats sur la PMA et apporté à plusieurs collectifs autonomes dont Trans & PMA un soutien financier, logistique et institutionnel, notamment en déclarant les manifestations en préfecture et diffusant l'information. Nous avons également été

auditionné.es à plusieurs reprises au long de l'année par des député.es de LREM et de La France Insoumise concernant les conditions des personnes trans en prison. Enfin, en lien avec l'Ardhis et un collectif d'associations, nous avons interpellé le conseil pour que l'Ofpra revoit sa liste de pays sûrs pour les demandeurs d'asile LGBTI.

- **Événements culturels**

En parallèle de cette activité politique, juridique et sociale intense, nous continuons à fêter la vie des membres et des bénéficiaires de l'association en totalisant la pratique des fêtes d'anniversaires qui chaque mois permettent de rompre l'isolement et de favoriser la sociabilité. Cette année, grâce à un soutien de la fondation de France, nous avons également pu organiser une fête de Noël mémorable, essentielle au lien social et à la lutte contre l'isolement.

En dehors du local, Acceptess-T a pu soutenir financièrement plusieurs événements culturels liés aux transidentités et a notamment contribué au lancement des ateliers « trans'on'danse » avec le chorégraphe Pol Pi. Nous sommes également revenu.es à la Marche des Fiertés après quatre ans d'absence et avons participé au bal des fiertés organisé par le MAG à l'Hôtel de Ville.

Nous avons également fait partie de plusieurs projets artistiques dont un photo-reportage d'une bénéficiaire de l'association, Angela, la réalisation d'un documentaire sur la mémoire des personnes trans en Argentine, l'organisation de la performance de la chanteuse trans Gaby pour le TDoR, et le travail de mise en place de Miss Trans France. Acceptess-T a également été invitée par le groupe La Bagarre lors de son concert à l'Olympia.

Nous avons également assuré une forte présence médiatique à travers de nombreuses publications, notamment sur la santé trans, en étant invitées à la télévision et en publiant et signant plusieurs tribunes dont celle du TDoR.

Le mot de la présidente, Mimi Chuichai

La fin de ce rapport nous amène à aborder la question de la pérennité de nos actions, et de leur héritage. Elles nous indiquent que nous avons encore beaucoup à faire pour notre communauté. Nous avons encore plein de talent, de capacité, d'intelligence et de beauté à montrer au monde. Acceptess-T remercie encore tout le monde ici et nous comptons encore à travailler avec vous pour que la génération suivante ne subisse la même souffrance que nous. Mais cette lutte et aspiration ne doivent pas être faites seules. Elles seront accompagnées par la mémoire de celles et ceux qui ont perdu leur énergie, leur force, leur sang et leurs vies pour que nous existions aujourd'hui. De tout notre cœur, Acceptess Transgenres.

2020, c'est un an de plus pour Acceptess-T et c'est aussi 10 ans de lutte et d'existence "Trans" que nous avons menés ensemble. D'un certain point de vue, on pourrait voir que Acceptess-T est un lieu ou un centre qui fournit uniquement de l'aide ou de l'assistance, où on vient juste pour un tel service, mais non ! Nous ne sommes pas une association de charité. Acceptess-T est une association de lutte, une association de terrain, une association de solidarité, une association de fierté et c'est aussi, pour nous, une famille qui se bat en se serrant les coudes, entre celles et ceux les plus frappé.e.s par les injustices sociales, notamment la précarité, la sérophobie, le racisme et la transphobie.

Nous ne pouvons pas oublier que ces 10 ans d'Acceptess-T sont un combat de longue haleine. Nous avons réalisé des projets importants pour soutenir notre communauté. Tout ce que l'on a fait est inscrit au cœur du slogan : rien ne peut pas être fait pour nous sans nous. Acceptess-T constitue un esprit de lutte qui commence par la reconnaissance de soi, par le fait d'être accepté comme qui nous sommes, avant de transformer cette force pour concrétiser des actions pour notre communauté. Les 10 ans d'Acceptess-T sont un constat que nous, les trans, les migrantes, les séropositives, les travailleurSEs du sexe, nous ne sommes pas seul.e.s. Nous sommes solidaires et nous avons créé un collectif qui regroupe toutes les catégories des personnes les plus opprimées par ce système pour encore une fois riposter et résister à toutes les formes de discriminations que l'on subit.

De cette longue histoire, nous avons fait tout qui nous semble impossible "possible" et cela ne peut pas être réalisé sans nommer et historiciser l'idée initiale de la création de notre association. Je me permets de citer les noms et de remercier nos mères fondatrices, Chris,

Claudia et Giovanna. Ces trois personnes vivant la réalité de terrain, c'est à dire le fait de subir la transphobie, la putophobie, le racisme, la précarité, la sérophobie et toutes les autres

discriminations. Elles nous font preuves que nous pouvons aussi vivre, survivre et assumer notre vie, notre transidentité, notre statut sérologique, notre carte de séjour ou même en vivant sans. Nous sommes là, plus fortes que jamais, car nous avons "vous", tout.e.s les membre de notre communauté. Vous ne nous abandonnez jamais, et êtes toujours avec nous pour dire que la transphobie, le racisme, la putophobie, le système capitaliste qui nous précarise, ça suffit ! Notre lutte continuera pour toujours, tant que nous n'obtiendrons pas nos droits et la justice.